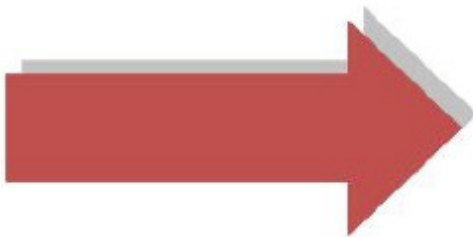




## **Érythrée: Réforme de façade en Érythrée**

**Par Hamidou Sagna**

*Journaliste à l'hebdomadaire La Gazette, ancien du quotidien Walf et de Syfia, Hamidou SAGNA est également professeur de Lettres. Diplômé de l'École normale supérieure de Dakar, il est licencié en Lettres modernes à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et titulaire du diplôme supérieur de journalisme du CESTI, le Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information. Il enseigne le Français depuis 1991. Hamidou Sagna collabore avec ACP depuis ses débuts. Depuis juin 2012, il représente ACP au Sénégal et dans les pays d'Afrique de l'Ouest.*



# **Analyse**

**Août 2014**

Récemment, l'Érythrée a adopté des réformes qui pourraient avoir de l'influence sur l'économie du pays et, par conséquent, sur sa stabilité ainsi que celle de la région. La présente analyse se penche sur ce pays isolé de la Corne.

Ce n'est qu'en 1993 que l'Érythrée se sépare de l'Éthiopie et acquiert ainsi son indépendance. Dès qu'elle fut indépendante, l'Érythrée a stagné dans la plupart des secteurs et très vite, le Front Populaire pour la Démocratie et la Justice (PFDJ) qui a émergé du Front de Libération du Peuple Érythréen (EPLF), a mis en place un régime autocratique et très répressif. Organisé autour de plusieurs piliers (unité de la nation, hostilité envers l'Éthiopie, importance des forces armées, État fort, domination de la majorité chrétienne Tigrinya, appartenance ethnique et autosuffisance économique), le pays est très fortement militarisé. Très isolé sur le plan international et économiquement assez faible, le pays est dirigé par un dictateur impitoyable, le président Afwerki. Malgré un pouvoir très fort, le président semble parfois ne pas avoir un contrôle total sur son armée et ses services de renseignement.

Dans un contexte tel que celui-là, la population érythréenne vit très difficilement sur le plan économique et fait face à une situation catastrophique sur le plan des droits humains les plus fondamentaux. Voyager et sortir du pays n'est pas simple et les différents organes de police et de sécurité ont des pouvoirs quasi illimités. Sur le plan de la justice également, la situation est très préoccupante et les droits civils n'ont que peu de valeur.

Sur le plan économique, le pays est confronté à des ruptures d'approvisionnement régulières, en raison de son isolement politique. Un important marché noir s'est développé et il est contrôlé par des membres influents du régime. Pendant longtemps, les apports de la diaspora étaient une des rares occasions de réunir des devises pourtant nécessaires à l'achat d'une série de biens tels que le pétrole ou des équipements militaires.

Au sein de la population, on assiste à de très fortes disparités entre d'un côté une élite corrompue et toute puissante et de l'autre, une population qui vit dans la misère et dans un cadre extrêmement répressif. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles de plus en plus d'Érythréens prennent la fuite et demandent l'asile dans les pays voisins (Djibouti et surtout Éthiopie).

Des milliers d'autres font leur chemin vers l'Europe et en particulier depuis 2013, année au cours de laquelle on assiste à une augmentation significative du nombre de migrants érythréens vers l'Europe. Cette augmentation semble correspondre à une intense période de répression à l'encontre des opposants politiques. En raison du coût très élevé d'un voyage et de la très forte présence des militaires érythréens parmi les trafiquants d'êtres humains, il semblerait que ce soit davantage des personnes liées au régime plutôt que des réfugiés fuyant la misère qui parviennent à fuir le pays.

Ces dernières années, le pays a fait l'objet de critiques parfois très virulentes. Un nouveau conflit générationnel est en train de s'installer et la différence entre les anciens combattants pour l'indépendance et la nouvelle génération semble s'accroître chaque jour un

peu plus. Ainsi, alors que les aînés se fichent bien de savoir quel est l'avenir du pays, contrairement aux nouvelles générations qui se préoccupent du sort de leurs compatriotes.

Tout au long de sa présidence, Afwerki a largement affaibli les partis de ses rivaux sur le plan politique. Il reste que l'armée a toujours été un pouvoir indépendant du président qui n'a jamais complètement réussi à obtenir d'elle une loyauté sans faille. Raison pour laquelle Afwerki a beaucoup investi dans les services de renseignement et la police. En 2012, il est allé jusqu'à former sa propre milice afin de faire contrepoids aux forces armées régulières.

En janvier 2013, un groupe d'officiers et environ 150 soldats ont très brièvement occupé le ministère de l'Information à Asmara. Ils exigeaient, entre autres, la libération des détenus politiques, la mise en œuvre de la Constitution de 1997 et un remaniement ministériel. Entre 2013 et aujourd'hui, plusieurs hauts gradés ainsi qu'un gouverneur et le Ministre de l'Énergie et des Mines ont été arrêtés pour avoir aidés les rebelles. Au fil des mois, il semblerait qu'un nombre croissant d'Érythréens s'exprime de plus en plus clairement en faveur d'un changement de régime, que ce soit du côté de la société civile ou du côté de l'armée et de l'opposition politique.

C'est dans ce contexte troublé et très certainement en raison des critiques auxquelles il doit faire face qu'Afwerki a décidé l'année passée d'entamer des réformes et la mise en œuvre d'un programme de renouvellement complet de l'administration. Concrètement, la plupart des gouverneurs régionaux et au niveau des districts ont été transférés ou remplacés par de jeunes cadres. Le reste de l'administration a par ailleurs aussi été entièrement restructurée. Au niveau politique, le parti et les organisations qui lui sont liées ont également subi un véritable lifting avec la création de nouveaux postes et des financements à la clé. Cette réforme a été présentée comme une occasion d'améliorer l'efficacité et les performances de l'administration mais il n'a échappé à personne qu'il s'agissait surtout de faire un grand ménage. Les structures de l'administration et du parti du président Afwerki étaient anciennes et corrompues. De nombreux jeunes ont pris la place des anciens.

En dépit de ces changements, l'armée reste très puissante et continue d'échapper au contrôle total du président. Elle conserve sa puissance et un rôle économique de premier plan sur le marché noir. Tout récemment, parallèlement à la nouvelle organisation qui a été mise en place, le président Afewerki a créé un cercle très restreint chargé de chapeauter toute l'administration du pays. Il est composé d'une petite dizaine de personnes sensée assurer l'Intérim en cas de problème d'exercice du pouvoir et dans l'organisation de la succession à la présidence. Ce nouveau cercle restreint comprend les principaux acteurs actuels du régime emmené par le président Afwerki, soit les hauts responsables de la police, des services de renseignement, du parti au pouvoir et bien sûr, de l'armée.

Cette année Afwerki a également annoncé son intention d'adopter une nouvelle Constitution. Une Constitution sur mesure dont on ne connaît pas encore les subtilités. A y regarder de plus près, il y a très peu de chances pour que le nouveau appareil politique et institutionnel change quoi que ce soit à la situation des Érythréens. La répression n'a jamais cessé et s'est même amplifiée avec les mois et les années. C'est davantage une réponse à l'armée qui

exprimait depuis longtemps son mécontentement qu'une volonté réelle de changement à laquelle nous assistons aujourd'hui. Les risques de coup d'État sont réels et c'est là l'obsession d'Afwerki actuellement. Il est possible que cela suffise à calmer les esprits car en Érythrée le fossé entre la population et l'élite n'a jamais été aussi grand. Les équilibres internes au régime peuvent satisfaire certains appétits et rééquilibrer les choses pour le maintien d'Afwerki au pouvoir, rien n'a toutefois été entrepris pour emmener le pays vers la voie de la démocratie, du développement et du respect des droits humains. Sur ces points, seule une révolution radicale permettrait de parvenir à quelque résultat. Isolée du reste du monde, l'Érythrée reste un pays complètement à part et au sein duquel l'opposition est complètement muselée. Les prisons sont pleines, les tortures systématiques et les témoignages qui nous parviennent sont accablants. Pour combien de temps encore ?